

L'éducation à la citoyenneté à l'ère numérique mondiale

Document thématique

Ce document, préparé par la Section de l'éducation à citoyenneté mondiale et pour la paix de l'UNESCO avec la contribution de Laura Engel et Evelyne Koumtingue, fait partie de plusieurs documents thématiques élaborés par l'UNESCO pour informer la révision de la [Recommandation de 1974 sur l'éducation pour la compréhension, la coopération et la paix internationales et l'éducation relative aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales](#).

Les documents thématiques se concentrent sur des sujets qui ne sont pas actuellement couverts par la Recommandation de 1974 mais qui nécessitent une plus grande attention dans la version révisée afin de s'assurer qu'elle aborde les défis contemporains d'une paix durable.

Pour plus d'informations sur la révision de la Recommandation de 1974, visitez le [site web](#) dédié.



L'UNESCO : chef de file pour l'éducation

L'éducation est la priorité absolue de l'UNESCO car c'est un droit humain fondamental qui constitue la pierre angulaire de la paix et du développement durable. L'UNESCO est l'agence des Nations Unies spécialisée pour l'éducation. Elle assure un rôle moteur aux niveaux mondial et régional pour renforcer le développement, la résilience et la capacité des systèmes nationaux d'éducation au service de tous les apprenants. L'UNESCO dirige également les efforts pour répondre aux défis mondiaux actuels par le biais de l'apprentissage transformateur, en mettant particulièrement l'accent dans toutes ses actions sur l'égalité des genres et l'Afrique.



L'agenda mondial Éducation 2030

En tant qu'institution des Nations Unies spécialisée pour l'éducation, l'UNESCO est chargée de diriger et de coordonner l'agenda Éducation 2030, qui fait partie d'un mouvement mondial visant à éradiquer la pauvreté, d'ici à 2030, à travers 17 Objectifs de développement durable. Essentielle pour atteindre chacun de ces objectifs, l'éducation est au cœur de l'Objectif 4 qui vise à « *assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie* ». Le Cadre d'action Éducation 2030 définit des orientations pour la mise en œuvre de cet objectif et de ces engagements ambitieux.



Publié en 2022 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France

© UNESCO 2022



Œuvre publiée en libre accès sous la licence Attribution-ShareAlike 3.0 IGO (CC-BY-SA 3.0 IGO) (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/igo/>). Les utilisateurs du contenu du présent document acceptent les termes d'utilisation de l'Archive ouverte de libre accès UNESCO (www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr).

Titre original : *Citizenship education in the global digital age: thematic paper*

Publié en 2022 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Les désignations employées dans ce document et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Les idées et les opinions exprimées dans ce document sont celles des auteurs ; elles ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'UNESCO et n'engagent en aucune façon l'Organisation.

Crédit de la couverture : Lightspring/Shutterstock.com

L'éducation à la citoyenneté à l'ère numérique mondiale

Résumé exécutif

Notre monde numérique interconnecté promettait un accès libre, égal et équitable à l'information, l'ouverture de nouveaux lieux de consommation et de production de connaissances, une mise en relation plus directe et plus aisée des personnes, des lieux et des cultures, de nouvelles façons de se comprendre en termes de vision du monde et de place dans le monde, de nouveaux moyens d'exprimer les identités individuelles et collectives, ainsi que leurs projections mondiales, et de nouveaux modes de participation aux institutions démocratiques. Nous avons quelques preuves que les outils numériques ont tenu ces promesses. Pourtant, la réalité montre que nous sommes confrontés à une fracture numérique tenace, avec de grandes disparités d'accès à l'information au sein des pays et entre eux. Par exemple, 37 % de la population mondiale n'a pas accès à l'internet, ce qui signifie qu'au lieu d'autonomiser les individus et les communautés par un accès accru à la connaissance et à la participation à de nouvelles modalités, l'accès inégal aux technologies de l'information et des communications (TIC) a plutôt élargi et approfondi la marginalisation (Union internationale des télécommunications 2021). En outre, l'utilisation des TIC a suscité des inquiétudes en matière de cybersécurité et des risques liés à l'automatisation, et a alimenté une infodémie mondiale qui prend racine dans la désinformation, la désinformation et la mal-information, les idéologies violentes, les discours de haine, les préjugés, la partialité, la division et la confusion.

L'évolution des TIC offre une série de nouveaux défis et de nouvelles possibilités pour l'éducation et sa relation avec la promotion de la compréhension internationale, de la coopération, de la paix et de l'éducation aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales. Pour réaliser les Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies, et en particulier, l'ODD 4 (une éducation de qualité inclusive et équitable et des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous) et l'ODD 16 (des sociétés pacifiques et inclusives pour le développement durable), les étudiants et les éducateurs doivent être dotés des connaissances, des valeurs, des capacités et des dispositions nécessaires pour faire face à la fois aux opportunités et aux défis de la révolution numérique à une époque de migrations massives, de dégradation du climat et d'utilisation non durable des ressources naturelles, d'inégalités accrues, de divisions mondiales croissantes et de fragilité marquée des institutions démocratiques (UNESCO, 2021a). Ce document synthétise ce que nous considérons comme les principales opportunités, les défis et les risques liés aux utilisations des outils numériques dans l'éducation à la compréhension internationale, à la coopération et à la paix, et l'éducation relative aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales. Il discute de l'importance des formes d'éducation orientées autour des capacités requises à l'ère mondiale et numérique, dérivées des approches de l'éducation aux médias et à l'information¹ (UNESCO, n.d.), de la citoyenneté numérique² (UNESCO, 2021b) et de l'éducation à la citoyenneté mondiale³ (UNESCO 2015).

Les changements intervenus depuis 1974 en matière de TIC et leurs implications pour l'éducation

Depuis les années 1970, le monde a assisté à un changement monumental dans le développement et la diffusion des TIC, depuis la radio, la télévision et le vidéodisque de basse technologie (vers les années 1970 et 1980), les ordinateurs (vers les années 1980), l'internet, les médias sociaux, la vidéoconférence, jusqu'aux applications de haute technologie de l'intelligence artificielle (IA)⁴. Ces outils numériques ont façonné et remodelé la création et le partage des connaissances et des informations, et modifié la manière dont les individus et les communautés participent aux aspects politiques, économiques, culturels et sociaux de la vie. Par exemple, plus des deux tiers de la population mondiale ont accès à l'Internet et utilisent un téléphone mobile ; 70 % des jeunes dans le monde ont accès à l'Internet (UNESCO, n.d.). Les gens dans le monde passent en moyenne environ sept heures par jour en ligne (Kemp, 2022). L'Internet a « démocratisé » la création et la diffusion de contenu en déplaçant le contrôle d'un nombre très limité d'émetteurs de télévision et de stations de radio, qui étaient fortement réglementés par le gouvernement, vers les individus, où il est devenu possible de créer une page web (années 1990), un blog (début des années 2000) et chaîne YouTube (milieu des années 2000) pour faire valoir les voix et les perspectives individuelles. La naissance et l'expansion des médias sociaux, auxquels les gens du monde entier consacrent deux heures et demie par jour, soit la plus grande partie de leur temps, ont créé de nouveaux canaux par lesquels les individus non seulement reçoivent des informations, mais créent également le contenu qui est partagé au sein et entre les communautés locales, nationales et mondiales (Kemp, 2022). Les individus décident également de ce qu'ils jugent souhaitable de partager avec d'autres, façonnant ainsi la façon dont les autres les perçoivent (ou du moins la façon dont les gens veulent que les autres les perçoivent), ce qui signifie que l'engagement numérique comporte des aspects socio-émotionnels et comportementaux importants. En outre, les outils numériques ont brouillé les frontières entre les interactions sociales en ligne et hors ligne et entre le monde physique et le monde en ligne, ce qui exige une sensibilisation accrue des citoyens à l'impact physique, mental et socio-émotionnel qu'ils auront de plus en plus sur leur vie. Les ramifications politiques sont également importantes. Pour certains, les médias sociaux sont un lieu de confiance en ligne pour recevoir des nouvelles politiques. Par exemple, un adulte américain sur cinq utilise les médias sociaux comme une plateforme de confiance pour accéder aux nouvelles politiques (Mitchell et al., 2020).

¹ « L'initiation à l'information et aux médias dote les individus de compétences qui leur permettent de faire des recherches dans le domaine de l'information et des médias, de procéder à une évaluation critique des contenus, ainsi que d'utiliser ces contenus et d'y contribuer de manière judicieuse. Ces compétences permettent également aux individus de s'informer sur leurs droits en ligne, de comprendre comment combattre les propos haineux en ligne, les fausses informations, les fausses nouvelles et le cyberharcèlement, de comprendre les enjeux éthiques liés à l'accès à l'information et à son utilisation, ainsi que de recourir aux médias et aux TIC en tant que créateurs de contenus informatifs et médiatiques afin de promouvoir l'égalité, l'expression, la pluralité des médias et des sources d'information, le dialogue interculturel/interreligieux et la paix » (UNESCO 2018c).

² La citoyenneté numérique désigne la capacité à « trouver, accéder, utiliser et créer des informations de manière efficace, s'engager avec d'autres utilisateurs et avec des contenus de manière active, critique, sensible et éthique, ainsi qu'à naviguer dans l'environnement en ligne et dans celui des TIC de manière sûre et responsable, en étant conscient de ses propres droits » (UNESCO, 2016, 2017 ; voir également Jones & Mitchell, 2016).

³ L'éducation à la citoyenneté mondiale désigne « une éducation qui vise à donner aux apprenants de tous âges les moyens d'assumer des rôles actifs - tant au niveau local que mondial - dans la construction de sociétés plus pacifiques, tolérantes, inclusives et sûres » et comporte trois fonctions : cognitive, socio-émotionnelle et comportementale (UNESCO, 2015).

⁴ L'IA est un terme général utilisé pour décrire les systèmes qui utilisent l'apprentissage automatique, les réseaux neuronaux profonds, les grands modèles de langage et d'autres outils ; il s'agit d'applications d'intelligence artificielle étroite (ANI) plutôt que d'intelligence artificielle générale (AGI).

Les TIC modifient également la manière dont l'enseignement et l'apprentissage se déroulent à l'échelle mondiale. Certaines de ces premières technologies, comme la radio par exemple, ont été pionnières de l'apprentissage à distance, avec des « cours sur les ondes » accessibles à tous les étudiants se trouvant à distance d'écoute, et sont encore utilisées aujourd'hui, par exemple par les populations nomades et pastorales du Kenya et du Sud-Soudan, par les populations rurales d'Amérique latine et dans les contextes de crise et d'urgence dans le monde. L'utilisation des technologies de la radio et de la télévision a permis d'accroître l'accès aux connaissances et la capacité à informer des valeurs de compréhension mutuelle, des principes de non-violence et des libertés fondamentales. Avec l'introduction des ordinateurs en classe et d'Internet, les environnements d'enseignement et d'apprentissage ont continué à évoluer vers de nouvelles modalités et à ouvrir des possibilités supplémentaires (Vu, 2014). Les récentes perturbations de l'enseignement sur place dans le monde entier, à l'occasion de la pandémie de COVID-19, ont encore normalisé l'utilisation de la vidéoconférence et d'autres outils numériques dans la prestation de l'enseignement et de l'apprentissage. Des développements technologiques plus récents dans le domaine de l'IA sont « incorporés dans l'administration, l'instruction ou l'enseignement, et l'apprentissage » à un rythme rapide, créant, par exemple, un apprentissage plus personnalisé et une plus grande accessibilité (Chen et al., 2020, p. 2).

Tout en ouvrant de nouveaux points d'accès, de nouvelles modalités d'éducation et de nouvelles possibilités d'enseignement et d'apprentissage, les possibilités et les avantages des TIC n'ont pas été répartis de manière égale. Une fracture numérique notable s'est creusée depuis 2000, année où « on comptait un peu plus de 94 millions d'hôtes Internet dans le monde, dont 95,6 % dans la zone OCDE et 4,4 % en dehors de la zone OCDE » (OCDE, 2001). À ce jour, un tiers de la population mondiale n'a pas accès à Internet (Union internationale des télécommunications, 2021). La récente pandémie mondiale a apporté une preuve supplémentaire que la fracture numérique⁵ s'est accentuée (Li, 2021). Par conséquent, l'accès inégal aux TIC a à la fois élargi et approfondi les inégalités au sein des sociétés et entre elles.

Les développements de l'IA ont conduit à de nouvelles opportunités de collecte de données et de génération de connaissances, d'apprentissage personnalisé, tout en augmentant les risques en termes de vie privée (UNESCO, 2019c). Les impacts de l'IA sur l'éducation sont de plus en plus importants car « les systèmes d'apprentissage intelligents, adaptatifs ou personnalisés sont de plus en plus déployés dans les écoles et les universités du monde entier, recueillant et analysant d'énormes quantités de big data d'étudiants, et ayant un impact significatif sur la vie des étudiants et des éducateurs » (Holmes, et al, 2019, p. 9). Il existe de vastes influences de l'IA dans l'apprentissage formel et informel. Par exemple, une recherche dans la plateforme Google, qui utilise principalement un algorithme PageRank, façonne la façon dont nous recherchons des informations et apprenons sur les sujets de la recherche, ce qui signifie que notre apprentissage s'adaptera (continuera) à ces outils. L'IA ouvre également de nouvelles possibilités d'éducation formelle et informelle pour de nombreuses communautés, notamment l'accès à des possibilités d'apprentissage pour « les personnes et les communautés marginalisées, les personnes handicapées, les réfugiés, les personnes non scolarisées et celles vivant dans des communautés isolées ayant accès à des possibilités d'apprentissage appropriées » (UNESCO, 2019c, p. 12).

De nouveaux modes d'enseignement et d'apprentissage, ainsi que de nouvelles pédagogies, sont désormais possibles grâce à la disponibilité d'environnements de basse et de haute technologie. De plus, les fermetures d'écoles dues à la pandémie de COVID-19 ont nécessité d'accroître les possibilités d'utiliser les TIC dans l'éducation et de les exploiter efficacement. Et bien que l'éducation

⁵ Selon l'OCDE (2001), le terme de fracture numérique désigne « l'écart entre les individus, les ménages, les entreprises et les zones géographiques de niveaux socio-économiques différents en ce qui concerne à la fois leurs possibilités d'accès aux technologies de l'information et de la communication et leur utilisation d'Internet pour une grande variété d'activités. »

ait largement investi dans les TIC, la disponibilité et l'utilisation des TIC ne signifient pas qu'il y ait une connaissance de leurs utilisations dans les processus d'enseignement et d'apprentissage, une pleine compréhension de leur potentiel, ou une réflexion critique sur les compromis des outils numériques au sein des sociétés. La section suivante développe une analyse des différents risques et opportunités des TIC.

Analyse des risques et des opportunités

La transformation numérique de nos sociétés a un impact sans précédent sur nos vies. Les ordinateurs modifient rapidement la façon dont les connaissances sont créées, accessibles, diffusées, validées et utilisées. Une grande partie de cette évolution rend l'information plus accessible et ouvre des voies nouvelles et prometteuses pour l'éducation. Mais les risques sont nombreux : l'apprentissage peut aussi bien se restreindre que s'étendre dans les espaces numériques ; la technologie fournit de nouveaux leviers de pouvoir et de contrôle qui peuvent aussi bien réprimer qu'émanciper ; et, avec la reconnaissance faciale et l'IA, notre droit à la vie privée peut se contracter d'une manière inimaginable il y a seulement dix ans. Nous devons être vigilants pour veiller à ce que les transformations techniques en cours nous aident à prospérer et ne menacent pas l'avenir des divers modes de connaissance ou de la liberté intellectuelle et créative. (UNESCO, 2021a, p. 9)

Les technologies numériques ont apporté d'immenses changements dans la façon dont nous apprenons, accédons à l'information et façonnons la compréhension humaine de nous-mêmes et des autres, nos valeurs civiques et sociétales fondamentales, ainsi que notre compréhension et notre engagement envers les autres et la planète. Guidés par l'ODD 4 (éducation de qualité inclusive et équitable et possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous) et l'ODD 16 (sociétés pacifiques et inclusives pour le développement durable), il est essentiel de donner aux étudiants et aux éducateurs les outils nécessaires pour faire face aux opportunités et aux défis de la révolution numérique. L'ère numérique a émergé parallèlement à d'immenses transformations mondiales et planétaires en cours, notamment les migrations humaines massives, la dégradation du climat, les divisions mondiales croissantes, les institutions démocratiques de plus en plus fragiles, les guerres et les conflits (UNESCO, 2021a).

La révolution numérique promettait de démocratiser l'accès à l'information, d'ouvrir de nouvelles voies tant pour la consommation que pour la production de connaissances, de relier directement les personnes, les lieux et les cultures, d'offrir de nouveaux moyens d'exprimer les identités individuelles et collectives, ainsi que leurs projections mondiales, et d'assurer de nouveaux modes de participation aux institutions démocratiques. Grâce aux TIC, il existe de nouvelles possibilités d'améliorer la compréhension internationale dans l'éducation par le biais d'échanges virtuels, du développement de réseaux sociaux et communautaires, du partage d'informations dans le temps et l'espace, et d'une sensibilisation accrue aux liens entre les contextes locaux et les problèmes mondiaux. En effet, la littérature abonde dans le sens où les TIC sont des outils puissants qui peuvent améliorer l'apprentissage des élèves, leur pensée critique de haut niveau, leur productivité et leur interdépendance (Unwin, 2009 ; Banque mondiale, 2003 ; Yelland et al., 2008).

De certaines technologies plus anciennes, comme la radio, à certains des développements les plus récents de l'IA, on constate un élargissement du champ des possibilités d'apprentissage pour informer des valeurs de compréhension internationale, de respect mutuel et de non-violence. Par exemple, l'utilisation des technologies de la radio et de la télévision dans le domaine de l'éducation, y compris pour les populations mondiales difficiles à atteindre ou dans le cadre des efforts d'aide humanitaire, présente encore un grand potentiel. Comme les technologies numériques ont créé de nouveaux canaux par lesquels les individus peuvent désormais créer le contenu qui est partagé au sein et entre les communautés locales, nationales et mondiales, il existe de nouvelles opportunités pour cultiver des communautés en ligne inclusives construites autour de valeurs partagées de

compréhension internationale, de développement durable et de construction de la paix. À cette fin, les mouvements sociaux en faveur de l'action climatique, de l'égalité des sexes et de la lutte contre le racisme, par exemple, ont été rendus possibles par l'internet et les médias sociaux. En outre, il existe de nouvelles possibilités de développer des formes humanistes, éthiques et durables d'IA, ce qui suscite de nouvelles conceptions de l'enseignement et de l'apprentissage, de la durabilité et de l'apprentissage inclusif. Dans ce contexte, on prend de plus en plus conscience de la nécessité d'élargir les définitions de l'alphabétisation au-delà de la lecture et de l'écriture, afin de mieux refléter la manière dont les citoyens traitent l'information et communiquent entre eux. Des définitions élargies de l'alphabétisation incluraient une gamme de textes ou de sujets, y compris l'oral, les médias, la technologie, l'art et les artefacts. Des orientations plus larges en matière d'alphabétisation sont particulièrement importantes à une époque où les programmes d'études sont de plus en plus restreints et où l'éducation est considérée comme un bien individuel et privé.

Malgré ces promesses et l'appréciation des opportunités importantes qui existent vis-à-vis des TIC, il existe une série de risques et de défis. L'un des défis les plus notables est celui des grandes disparités d'accès à l'information qui existent dans et entre les pays du monde. L'utilisation d'outils numériques a également entraîné des préoccupations en matière de cybersécurité, des risques liés à l'automatisation, la circulation de désinformations, de fausses informations et de mal-information, d'idéologies violentes, d'intolérance, de théories du complot et de discours de haine. La prévalence croissante de l'IA soulève également de nouvelles questions concernant les droits en matière de vie privée et de surveillance. Chacun de ces risques a sapé les valeurs inhérentes à la Recommandation de 1974 sur l'éducation pour la compréhension internationale, la coopération mutuelle, les sociétés pacifiques et inclusives, les droits de l'homme et les libertés fondamentales.

Un meilleur accès à l'information offre d'énormes possibilités. Comme l'indique l'UNESCO (2020), c'est « l'accès à l'information, et non à la désinformation, qui rend le droit à la liberté d'expression significatif et utile aux sociétés ; une informations vérifiable et fiable, comme celle produite par la science et le journalisme professionnel, est fondamentale pour construire des ' Sociétés du savoir ' ». Cependant, malgré une montée évidente des normes internationales sur l'importance de médias libres, indépendants et pluralistes pour atteindre les ODD, y compris la paix et les droits de l'homme, la viabilité des médias est de plus en plus en déclin. Les droits et libertés fondamentaux, malgré des progrès importants depuis 1974, ont subi des revers récents, notamment pendant la pandémie. Les faux récits et les théories du complot ont fleuri en ligne et ont été amplifiés par les échos créés sur les plateformes de médias sociaux. Dans certains cas, ils ont été utilisés comme des armes par le biais de stratégies qui encouragent la peur, le tribalisme et l'exclusion.

L'évolution des technologies numériques ne s'est pas accompagnée d'une transparence et d'une responsabilisation des plateformes au même rythme. Par conséquent, l'information étant devenue facilement accessible par le biais d'une série de plateformes, dans ses formes et formats non traités, elle est devenue un espace potentiel de reproduction d'idées et d'actions qui vont directement à l'encontre de la compréhension internationale, de la coopération, de la paix, des droits de l'homme et des libertés fondamentales. En particulier, la désinformation et la mal-information, associées aux discours de haine, constituent des menaces directes pour le développement durable et le développement de l'éducation à la paix, de la compréhension internationale et de l'éducation aux libertés fondamentales. La désinformation, qui « est créée, produite ou distribuée par des « agents » qui ont l'intention de nuire plutôt que de servir l'intérêt public », viole souvent la vie privée pour causer des perturbations, comme la fuite d'informations personnelles, de courriels ou de messages texte dans l'intention d'influer sur la perception du public (UNESCO, 2018a, p. 46).

Il est important de noter que le préjudice causé par les discours haineux n'est pas nouveau ; toutefois, la rapidité, la propagation, l'anonymat et la disponibilité des discours haineux et de la désinformation, en particulier auprès de populations influentes et ciblées, constituent un problème

émergent. Les médias sociaux ont joué un rôle important dans la division des communautés, l'incitation à la haine et l'effondrement des institutions démocratiques et sociales. Par exemple, Toubiana et Zietsma (2017) ont constaté que les sites de médias sociaux, tels que Facebook et Instagram, entre autres, peuvent agir comme des « chambres d'écho » pour les émotions exprimées par les individus, affectant la perception de soi et des autres, et réduisant les identités numériques et la participation numérique à des quantifications simplistes de « likes ». En outre, des recherches ont montré que l'exposition en ligne aux discours de haine est liée à des actes de violence à motivation ethnique (Council on Foreign Relations, 2019). En fait, les preuves suggèrent à quel point les individus, les groupes et les communautés ont subi des préjudices à plusieurs niveaux dans les interactions en ligne dépourvues de citoyenneté numérique (Barlett et al., 2014). Ce qui est donc préoccupant pour la révision de la Recommandation de 1974, c'est que ces plateformes puissent promouvoir les comportements et interactions contraires à la consolidation de la paix et au respect mutuel.

L'IA, et en particulier le développement de formes humanistes, éthiques et durables d'IA, a le potentiel de localiser les contenus malveillants (Watkins & Human, 2022). Il existe également un potentiel dans la formation des développeurs dans le cadre des droits de l'homme afin d'éviter la reproduction (directement ou par inadvertance) des préjugés et des partis pris dans les nouvelles technologies. En outre, la surveillance des médias sociaux, la vérification des faits et les avertissements se sont avérés utiles. Toutefois, à elles seules, ces interventions ne sont pas suffisantes. Il est essentiel que les individus disposent des compétences critiques nécessaires pour décoder et déconstruire les discours de haine et qu'ils aient les bases éthiques nécessaires pour aider à ne pas les partager avec d'autres ou à ne pas les créer.

Nouvelles approches de l'éducation à la citoyenneté numérique : lier l'éducation à la citoyenneté mondiale, l'éducation aux médias et à l'information et la culture numérique.

Dans *A new social contract and a new grammar of schooling*, Sobe (2022) affirme que nous devons relever les défis mondiaux et planétaires contemporains auxquels nous sommes confrontés en « renforçant les capacités individuelles et collectives à transformer le monde ensemble. » Il appelle à « un nouveau contrat social pour l'éducation autour de principes, d'idéaux et d'affects qui soutiennent la participation au changement transformateur. » Ici, l'utilité des technologies numériques élargit l'éventail des possibilités d'apprentissage incluant « diverses manières de connaître ou de liberté intellectuelle et créative » (UNESCO, 2021a, p. 9). En même temps, les défis et les risques associés aux TIC exigent que les élèves acquièrent une compréhension plus profonde et critique des divers impacts des TIC et développent un sentiment d'appartenance, d'empathie et de solidarité. Pour la compréhension, la paix et la coopération internationales, il est de plus en plus important de connaître les possibilités d'utiliser les technologies numériques pour influencer et façonner des sociétés plus inclusives et pacifiques (Kahne, Hodgin, & Eidman-Aadahl, 2016) et de permettre aux élèves d'être en mesure de disposer d'un contexte pour comprendre leurs utilisations et leurs possibilités, tout en atténuant les aspects néfastes des technologies numériques.

La révision de la Recommandation de 1974 arrive donc à un moment crucial pour souligner les capacités requises à l'ère de la mondialisation et du numérique, qui favorisent l'éducation à la compréhension internationale, à la coopération et à la paix, et soutiennent l'éducation aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales. Ces capacités de citoyenneté numérique intègrent des composantes de l'éducation à la citoyenneté mondiale, de l'éducation aux médias et à l'information, et de la culture numérique. Plus précisément, l'éducation aux médias et à l'information et la culture numérique « donnent aux personnes de tous horizons les moyens de trouver, d'évaluer et d'utiliser efficacement les contenus... et de créer leurs propres messages à valeur sociale ; encouragent le

dialogue et le respect des opinions et des cultures d'autrui ; permettent aux citoyens de comprendre et d'agir sur les contenus pour parvenir à l'autonomie et au développement personnel ; aident les personnes à participer activement à la réalisation des objectifs de développement durable et à soutenir les processus démocratiques ; [et] soutiennent l'apprentissage tout au long de la vie » (p. 3 ; voir aussi UNESCO, 2021). L'alphabétisation numérique implique une utilisation appropriée des outils numériques, de la communication numérique, des identités numériques, des droits numériques, de la santé numérique et des considérations relatives à la sûreté et à la sécurité numériques. Ces capacités sont essentielles pour naviguer dans l'environnement complexe de l'information et des communications ; Cependant, elles doivent être complétées par les dimensions cognitive, socio-émotionnelle et comportementale de l'éducation à la citoyenneté mondiale (UNESCO 2015), afin d'aider les individus à juger, contester et dissiper les fausses informations (UNESCO, 2021b), à reconnaître et contester les discours de haine, à comprendre les structures de pouvoir en jeu dans le monde numérique, à faire preuve d'attitudes socialement responsables dans nos interactions avec les autres, à s'engager dans des actions qui contribuent à surmonter les défis mondiaux, et à participer (et créer) des communautés en ligne/numériques inclusives.

Faciliter les interconnexions entre les personnes, les cultures et les communautés du monde entier est désormais une exigence de l'éducation dans le monde entier (Engel & Yemini, 2020). Cette attente est encore soulignée par les objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies, en particulier l'indicateur global 4.7.1 des ODD, qui stipule que « l'éducation à la citoyenneté mondiale et l'éducation au développement durable, y compris l'égalité des sexes et les droits de l'homme, sont intégrées dans les politiques éducatives nationales, les programmes scolaires, la formation des enseignants et l'évaluation des élèves. » La mise en œuvre de cet agenda doit s'appuyer sur les compétences fondamentales que sont l'éducation aux médias et à l'information et la culture numérique. Par exemple, la citoyenneté mondiale vise à approfondir la compréhension des préoccupations, tendances et défis mondiaux. Étant donné la prévalence des outils numériques dans la manière dont les individus donnent un sens à ces préoccupations, tendances et défis mondiaux, et dont les individus et les communautés cherchent à relever les défis mondiaux, il est important de prendre en compte l'éducation aux médias et à l'information. Ces cadres ouvrent, par exemple, des possibilités pour les élèves de réfléchir de manière critique au rôle des technologies numériques dans toutes les facettes de leur vie, y compris les types de compétences requises dans le paysage modifié des communications et de l'information, et les impacts sociaux de la participation numérique dans leur compréhension des préoccupations et des défis mondiaux.

En outre, les élèves doivent être capables d'utiliser les outils numériques pour participer de manière créative et active aux communautés et mouvements numériques qui cherchent à relever les défis mondiaux. En intégrant les capacités de la culture numérique et de la citoyenneté mondiale, l'éducation offre la possibilité de développer des compétences dans la maîtrise des outils numériques et de leurs utilisations, en les encadrant autour d'un ensemble plus large de valeurs de compréhension internationale, de droits de l'homme, d'égalité, de justice sociale et de bien public commun. Le soutien d'un cadre de citoyenneté numérique peut également être utile pour intégrer des principes dans la conception d'outils éducatifs numériques et soutenir le développement et l'utilisation des TIC « organisés autour de la reconnaissance du rôle de la collectivité, de la communauté et de la convivialité à la fois comme une caractéristique essentielle de l'éducation et comme un élément central de l'objectif éducatif » (Facer & Selwyn, 2021, p. 14). Les formes d'enseignement et d'apprentissage rendues possibles par ces cadres aident les élèves à comprendre, à décoder et à déconstruire les discours haineux et à inculquer des valeurs de compréhension internationale, de droits de la personne, de paix, de coopération et de libertés fondamentales.

Implications pour la Recommandation de 1974 : points d'action pour sa révision

La création de communautés numériques inclusives, durables et humanistes est essentielle aux valeurs inhérentes à la Recommandation de 1974, et aux opportunités de cultiver « les principes, les idéaux et les affects qui soutiennent la participation au changement transformateur » (Sobe, 2022). Nous proposons les recommandations suivantes, spécifiques à la révision de la Recommandation de 1974.

1. **Importance de l'éducation en tant que site clé pour le développement des capacités nécessaires à l'ère numérique mondiale :** À l'heure du rétrécissement des programmes d'études et des conceptions de l'éducation comme étant largement un bien individuel et privé, la Recommandation de 1974 devrait identifier l'importance d'une approche inclusive, expansive, orientée vers le monde et holistique de l'apprentissage à l'ère numérique mondiale. Les TIC ont le potentiel de faciliter le droit à une éducation de qualité pour tous et de permettre l'apprentissage tout au long de la vie (UNESCO, 2019a) et, à son tour, l'éducation a le potentiel de faciliter un accès et une utilisation plus équitables des TIC. Compte tenu du potentiel des outils numériques à saper la compréhension internationale, la coopération et la paix face à la propagation de l'intolérance, de l'extrémisme violent, de la rhétorique de division et de la désinformation, de la désinformation et de la mal-information, la Recommandation de 1974 doit identifier l'importance d'une éducation publique de haute qualité comme un site clé pour développer les capacités nécessaires à l'ère numérique. La Recommandation de 1974 révisée doit en même temps s'attaquer à la fracture numérique et aux inégalités bien ancrées liées à un accès inégal aux TIC, l'éducation étant un contexte et un espace essentiels pour garantir un accès plus large et plus équitable aux TIC.
2. **Investir dans l'éducation à la citoyenneté numérique :** L'ère numérique a apporté avec elle une série d'opportunités d'apprentissage, ainsi que des risques significatifs en facilitant la désinformation, la désinformation et la mal-information, la surveillance et les préoccupations relatives à la vie privée, et la circulation des discours de haine, tout cela sapant les institutions démocratiques et les valeurs fondamentales de compréhension internationale, de paix, de coopération, de droits de l'homme et de libertés fondamentales. La révision devrait faire ressortir l'importance d'investir dans l'éducation à la citoyenneté numérique, qui intègre l'éducation à la citoyenneté mondiale, l'éducation aux médias et à l'information et la culture numérique afin de renforcer les capacités des apprenants à décoder et déconstruire les discours de haine et les informations erronées, déséquilibrées et malveillantes, ainsi qu'à disposer des bases éthiques, y compris l'empathie, pour aider à ne pas les partager et/ou les créer.
3. **Soutenir les éducateurs :** Les éducateurs sont essentiels pour enseigner et apprendre les compromis et les tensions liés à la prévalence des outils numériques dans la société (Watkins, Engel, & Hastedt, 2015). Grâce à la pandémie de COVID-19, un plus grand nombre d'éducateurs ont acquis de l'expérience dans l'utilisation des outils numériques dans les environnements d'apprentissage ; cependant, il est important d'introduire dans l'éducation une appréciation plus sensibilisée à la relation entre les TIC dans l'éducation et des concepts tels que la compréhension internationale, la coopération, la paix, les droits humains et les libertés fondamentales. Les TIC ont le potentiel d'être des facilitateurs et des promoteurs d'expériences d'apprentissage significatives. À ce titre, il est essentiel de fournir aux éducateurs un développement professionnel et l'autonomie nécessaire pour envisager des approches d'apprentissage qui facilitent « la pensée critique et innovante, la résolution de problèmes complexes, la capacité à collaborer et les compétences socio-émotionnelles » (UNESCO, 2018b) ; pour comprendre la relation entre l'apprentissage hybride et les pratiques éducatives démocratiques ; et pour « les encourager à modéliser les bonnes pratiques et à mettre en place des environnements

d'apprentissage qui incitent les élèves à créer le type de nouvelles connaissances nécessaires à des sociétés plus harmonieuses, épanouissantes et prospères » (UNESCO, 2018b, p. 9). Avec une formation appropriée et une formation au développement professionnel dans des formes de citoyenneté numérique qui intègrent l'éducation à la citoyenneté mondiale, l'éducation aux médias et à l'information et la culture numérique, l'éducateur devient un « concepteur d'apprentissage, conservant les ressources numériques et concevant des séquences d'activités qui créent les conditions pour aborder le développement durable et la citoyenneté mondiale », fournissant des conseils éthiques aux élèves dans l'utilisation des TIC qui incluent la promotion de l'utilisation des TIC pour créer un environnement plus sûr, inclusif et démocratique (UNESCO, 2019b, p. 119).

Remerciements

Le document a bénéficié des idées de Michael Feuer, Soheil Human, Savannah Smith, Ryan Watkins et Miri Yemini et s'est appuyé sur les commentaires des experts qui ont participé à la consultation régionale nord-américaine et européenne sur la révision de la Recommandation de 1974.

Références

- Bartlett, J., Reffin, J., Rumball, N. et Williamson, S. (2014). *Anti-social media*. Demos, 2014, 1-51.
- Chen, L., Chen, P., & Lin, Z. (2020) *Artificial intelligence in education: A review*. Ieee Access, 8, 75264-75278.
- Council on Foreign Relations (2019). *Hate speech on social media: Global comparisons*. Retrieved from <https://www.cfr.org/backgrounder/hate-speech-social-media-global-comparisons>
- Engel, L. C. & Yemini, M. (2020). *L'internationalisation de l'enseignement public, l'équité et l'espoir d'une future citoyenneté*. Dans Les futurs humanistes de l'apprentissage : perspectives des chaires UNESCO et des réseaux UNITWIN. Paris : UNESCO.
- Facer, K., & Selwyn, N. (2021). *Digital technology and the futures of education – towards 'non-stupid' optimism*. Document commandé pour le rapport Les futurs de l'éducation de l'UNESCO. Récupéré sur <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000377071>
- Holmes, W., Bialik, M. et Fadel, C. (2019). *Artificial intelligence in education*. Boston : Center for Curriculum Redesign, 1-35.
- Honan, E. (2008). *Barriers to teachers using digital texts in literacy classrooms*. Literacy, 42, pp.36-43.
- Jones, L. M., et Mitchell, K. J. (2016). *Defining and measuring youth digital citizenship*. New media & society, 18(9), 2063-2079.
- Kahne, J., Hodgins, E., & Eidman-Aadahl, E. (2016). *Redesigning civic education for the digital age : La politique participative et la poursuite de l'engagement démocratique*. Théorie et recherche en éducation sociale, 44(1), 1-35, DOI : [10.1080/00933104.2015.1132646](https://doi.org/10.1080/00933104.2015.1132646).
- Kemp, S. (2022). *Digital 2022 : Global Overview Report*. Récupéré sur https://datareportal.com/reports/digital-2022-global-overview-report?utm_source=Global_Digital_Reports&utm_medium=Article&utm_campaign=Digital_2022
- Li, C. (2021). *Aggravation de la fracture numérique mondiale alors que les États-Unis et la Chine poursuivent leur compétition à somme nulle*. Washington, DC : Brookings Institution. Récupéré sur <https://www.brookings.edu/blog/order-from-chaos/2021/10/11/worsening-global-digital-divide-as-the-us-and-china-continue-zero-sum-competitions/>
- Mitchell, A., Jurkowitz, M., Oliphant, J. B., & Shearer, E. (2020). *Americans who mainly get their news on social media are less engaged, less knowledgeable*. Pew Research Center. Récupéré sur <https://www.pewresearch.org/journalism/2020/07/30/americans-who-mainly-get-their-news-on-social-media-are-less-engaged-less-knowledgeable/>
- OCDE (2001). *Understanding the digital divide*. Paris, France : OCDE. Récupéré sur <https://www.oecd.org/digital/ieconomy/1888451.pdf>
- Rapport de la Banque mondiale n° 127. (2008). *Governance, Management, and Accountability in Secondary Education in Sub-Saharan Africa*. Africa Human Development Series. The International Bank for Reconstruction and Development. La Banque mondiale. Washington, D.C.
- Sobe, N.W. (26 avril 2022). *A new social contract and a new grammar of schooling*. UNESCO Labo d'idées sur l'avenir de l'éducation. Récupéré sur <https://en.unesco.org/futuresofeducation/ideas->

Toubiana, M., & Zietsma, C. (2017). *The message is on the wall? Emotions, social media and the dynamics of institutional complexity*. *Academy of Management Journal*, 60(3), 922-953.

UNESCO (s.d.). *Éducation aux médias et à l'information : il est temps d'agir !* Récupéré sur https://en.unesco.org/sites/default/files/mil_curriculum_second_edition_summary_fr.pdf

UNESCO (2015). *Éducation à la citoyenneté mondiale : thèmes et objectifs d'apprentissage*. Récupéré sur <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000233240>

UNESCO (2016). *A policy review: Building Digital Citizenship in Asia-Pacific through Safe, Effective and Responsible Use of ICT*. UNESCO Bangkok.

UNESCO (2017). *Conference on Digital Citizenship Education in Asia-Pacific: Outcome document*. Récupéré sur <https://en.unesco.org/sites/default/files/dkap-conference-outcome-mar2017.pdf>

UNESCO (2018a). *Journalisme, fake news et désinformation: manuel pour l'enseignement et la formation en matière de journalisme*. Récupéré sur <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000372695>

UNESCO (2018b). *Référentiel UNESCO de compétences TIC pour les enseignants*. Récupéré sur <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000368966>

UNESCO (2018c). *Initiation aux médias et à l'information*. Récupéré sur https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000265509_fre

UNESCO (2019a). *Stratégie de l'UNESCO pour l'alphabétisation des jeunes et des adultes (2020-2025)*. Retrieved from https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000371411_fre

UNESCO (2019b). *Rethinking pedagogy: Exploring the potential of digital technology in achieving quality education*. Récupéré sur <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000372786>

UNESCO (2019c). *Artificial intelligence in education: Challenges and opportunities for sustainable development*. Récupéré sur <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000366994>

UNESCO (2020). *Désinfodémie : déchiffrer la désinformation sur le COVID-19*. Récupéré sur https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000374416_fre

UNESCO (2021). *Repenser nos futurs ensemble : un nouveau contrat social pour l'éducation*. Récupéré sur <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000379705>

UNESCO (2021b). *Media and information literate citizens: Think critically, click wisely!* Récupéré sur <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000377068>

Union internationale des télécommunications (2021). *2,9 milliards de personnes ne sont toujours pas connectées*. Récupéré sur <https://www.itu.int/fr/mediacentre/Pages/PR-2021-11-29-FactsFigures.aspx>

Unwin, T. (ed.). (2009). *ICT4D. Les technologies de l'information et de la communication au service du développement*. Cambridge : Cambridge University Press

Vu P., (2014). *Availability and Use of Digital Technologies in P-12 Classrooms of Selected Countries*, *Issues and Trends in Educational Technology* 2(1). DOI : https://doi.org/10.2458/azu_itet_v2i1_vu.

Watkins, R., Engel, L.C., et Hastedt, D. (2015). *Is the "Net Generation" Ready for Digital Citizenship?*

Perspectives from the IEA International Computer and Information Literacy Study 2013. Policy Brief No. 6.

Watkins, R., & Human, S. (2022). *Needs-aware artificial intelligence: AI that 'serves [human] needs'*
<https://arxiv.org/abs/2202.04977>

Yelland, N., Neal, G.A., et Dakich, E. (2008). *Rethinking education with ICT. New directions for effective practices*. Sense Publishers. Rotterdam. Pays-Bas



unesco

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

L'éducation à la citoyenneté à l'ère numérique mondiale

Rester en contact



1974recommendation@unesco.org



<https://www.unesco.org/fr/education/1974recommendation>



[@UNESCO_fr](https://twitter.com/UNESCO_fr)



[@UNESCO_fr](https://facebook.com/UNESCO_fr)



Objectifs de
développement
durable